

MARIE TUDOR

de VICTOR HUGO, Collection Folio théâtre, Gallimard

à partir de **14ans** / de la classe de 3ème

Durée du spectacle: **1h40**

avec

Yacine Aït Benhassi – Gilbert l'ouvrier ciseleur

Sara Charrier – Lord Montagu, Homme Juif, Maître Eneas

Laura Clauzel – Marie Tudor

Victor Ginicis – Simon Renard

Simon Le Floc'h – Fabiano Fabiani

Eugénie Soulard – Jane

Sébastien Ventura – Lord Chandos, Joshua

adaptation et mise en scène Clémence Labatut

assistanat mise en scène Victor Ginicis | création sonore Cédric Soubiron, François Rivère | création musicale Simon Le Floc'h | création lumière Christophe Barrière | scénographie Christophe Barrière, Clémence Labatut | éléments scéniques Jean Castella | costumes Jules Nassar, Clémence Labatut | graphisme logo et affiche Cyrielle Eyraud | dessin de l'affiche Baptiste Gourden

production Ah! Le Destin

coproduction Théâtre Jules Julien, Théâtre Sorano dans le cadre de Supernova, catégorie Fragile(s)

avec le soutien financier de la région Occitanie, de la ville de Toulouse, du département de la Haute-Garonne

avec l'aide au compagnonnage du Ministère de la Culture - direction Générale de la Création artistique en partenariat avec la compagnie conventionnée Le menteur Volontaire

avec l'aide de la MJC rodez, du Club de rodez, du Théâtre des Mazades de Toulouse, du Théâtre de l'Usine à Saint-Céré, de l'Astrolabe-Grand Figeac, du Théâtre de la Baleine à Onet-le-Château

dernière mise à jour: juin 2020

Résumé

Faites attention, et prenez garde à vous tous tant que vous êtes, car vous allez voir que je n'ai qu'à frapper du pied pour faire sortir de terre un échafaud.

journée II, scène VII

Londres 1553. Marie Tudor, reine d'Angleterre, aime un jeune étranger, Fabiano Fabiani, qui la trompe avec Jane, jeune orpheline promise à Gilbert, ouvrier ciseleur. Dans l'ombre de ce quatuor, Simon Renard, l'ambassadeur d'Espagne à Londres, complotte afin de faire tomber le favori et ainsi satisfaire l'alliance prévue entre la couronne d'Espagne et la couronne d'Angleterre.

Plateau épuré, primauté du dire, corps flirtant avec le pouvoir et ses excès, l'intrigue nous propulse au cœur d'un monde corrompu où érotisme, diplomatie et menaces de mort se querellent.

Victor Hugo

Il y a deux manières de passionner la foule au théâtre : par le grand et par le vrai. Le grand prend les masses, le vrai saisit l'individu. Le but du poète dramatique, quel que soit d'ailleurs l'ensemble de ses idées sur l'art, doit donc toujours être, avant tout, de chercher le grand, comme Corneille, ou le vrai, comme Molière; ou mieux encore, et c'est ici le plus haut sommet où puisse monter le génie, d'atteindre tout à la fois le grand et le vrai, le grand dans le vrai, le vrai dans le grand, comme Shakespeare.

Préface de Marie Tudor, Victor Hugo.

Victor Hugo (1802-1885) a écrit une quinzaine de pièces de théâtre. Il présente Marie Tudor pour la première fois en 1833 à l'âge de 31 ans au Théâtre de la porte Saint-Martin à Paris.

Théâtre : Cromwell (1827), Amy Robsart (1828), Hernani (1830), Marion de Lorme (1831), Le roi s'amuse (1832), Lucrèce Borgia (1833), Marie Tudor (1833), Angelo, tyran de Padoue (1835), Ruy Blas (1838)

L'Equipe artistique

YACINE AÏT BENHASSI



SARA CHARRIER

LAURA CLAUZEL



VICTOR GINICIS



SIMON LE FLOC'H



EUGENIE SOULARD

SEBASTIEN VENTURA



CLEMENCE LABATUT

INTRAMUROS

www.intratooulouse.com

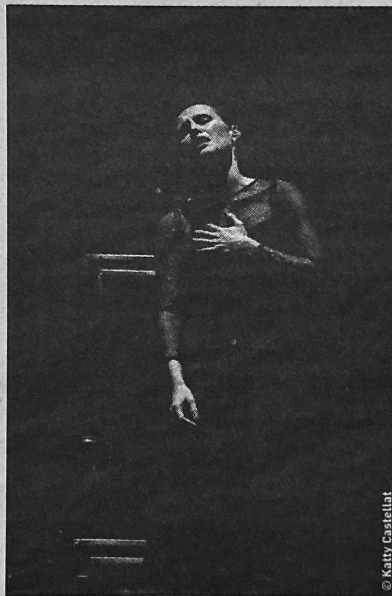
> Le métroculturel toulousain / n°441 / gratuit / mars 2019 <

Pour qui sonne la cloche ?

> “Marie Tudor”

Au Théâtre des Mazades, Clémence Labatut met en scène la pièce de Victor Hugo.

Au sein de la compagnie bicéphale Ah! Le Destin, Jessica Laryennat pratique un théâtre intimiste, tandis que Clémence Labatut cultive un penchant pour les grandes figures de l'Histoire. Après un “Caligula” (de Camus), en 2016, la jeune metteuse en scène toulousaine s'intéresse aujourd'hui à la reine Marie I^{re} d'Angleterre, héroïne de la pièce de Victor Hugo “Marie Tudor”. Si la dynastie des Tudor a inspiré la télévision, en revanche le théâtre s'empare plutôt rarement de cette période sulfureuse de l'Angleterre du XVI^e siècle, où s'entre-mêlent pouvoir et érotisme. En dépit d'une intrigue alambiquée d'un Victor Hugo bavard et un poil sentencieux, Clémence Labatut nous donne à voir un travail de mise en scène totalement fluide et captivant, adossée à une dramaturgie rigoureuse, un rythme soutenu, une scénographie épurée et efficace, des comédiens inspirés et très bien dirigés... et pour ne rien gâcher, un zeste de fantaisie qui pimenter l'ensemble. Un équilibre qui se maintient tout du long sur une ligne de crête entre le bouffon et le sublime, la tragédie et la comédie, avec au menu tous les ingrédients d'un thriller politique : complots, trahisons, chantages, instrumentalisation, rebondissements, révélations, meurtres... Si le matériau de base de ce drame romantique est historique — certains personnages ayant réellement existé — la pièce est pure imagination de son auteur. À l'intérieur d'un triangle vénéneux entre une reine, un favori et un bourreau, se trament des enjeux de pouvoir, auxquels est mêlé un couple innocent et amoureux, l'artisan-ciseleur Gilbert et sa future épouse, la douce Jane. Au casting des personnages historiques, nous retrouvons hormis Marie Tudor, un certain Simon Renard, ambassadeur d'Espagne et conseiller de Philippe II, le futur époux de la reine. Personnage central, Renard est interprété par le ténébreux Victor Ginicis, très convaincant en manipulateur machiavélique dont tous les personnages feront les frais. C'est lui qui en coulisses tire les ficelles et use d'intrigues les plus retorses avec l'appui d'un peuple avide de têtes tranchées, afin de faire tomber l'amant de la reine, Fabiano Fabiani. Au delà de l'Italien de service, séducteur et immoral, Simon Le Floc'h campe là un personnage difficile, aussi honni en tant qu'étranger qu'humainement méprisable. On rit comme on frémit devant la duplicité de ce don Juan arriviste qui sans vergogne mais la guitare à la main, chante une sérénade qui sera fatale à ses deux



© Katy Castellet

amantes Marie et Jane. Comme le disait Alfred Hitchcock : « meilleur est le méchant, meilleur est le film ». En l'occurrence, la pièce “Marie Tudor” regorge de « excellents » méchants!

Après une exposition explicative dans le texte mais dynamique et incarnée sur le plateau — à ce titre, la clownesque Sara Charrier qui endosse plusieurs rôles n'est pas en reste —, arrive celle que tout le monde attend : la reine Marie Tudor. Le spectacle prend alors son essor et monte en puissance et en tension. À la fois comédienne et chanteuse, Laura Clauzel habille son personnage d'une présence magnétique et imposante. Victor Hugo la voulait grande comme une reine, vraie comme une femme. Laura Clauzel est Marie Tudor. Tyrannique et versatile — « je ne suis qu'une femme », lui fait dire Victor Hugo! —, « Bloody Mary », comme on la surnommait en son temps, est uneoureuse ardente et exclusive dont les sommets de sensualité sont à la hauteur de ceux de sa fureur. L'amant adoré aura tôt fait de devenir l'homme à abattre... Au supplice entre sa passion de femme et sa raison de reine, Marie Tudor devra trancher. Au propre comme au figuré. Dans ce drame aux accents shakespeariens, condamner Fabiani ou ne pas condamner : telle est la question. Clémence Labatut a imaginé une scénographie à l'image de son héroïne : élégante et cinglante. Un décor minimaliste et symbolique découpe en lignes aiguisées un espace plongé dans une pénombre aussi trouble que ses protagonistes. À ces tonalités industrielles et froides se fait écho une ambiance sonore qui joue la carte de l'inquiétante étrangeté : des gimmicks musicaux créés en direct, avec lesquels s'amuse les acteurs pour de brefs clins d'œil distancés envers leurs personnages. Lors d'un final tendu où l'on ignore jusqu'à la dernière minute pour qui sonnent les funestes coups de la cloche à la Tour de Londres, Clémence Labatut n'a justement pas tranché. Elle a fait un autre choix, inattendu et malicieux, dans un pied de nez au texte de Hugo. Bien joué sur toute la ligne!

> Sarah Authesserre
(Radio Radio)

• Vendredi 29 mars, 20h30 (représentation scolaire, jeudi 28 mars, 14h30), au Théâtre des Mazades (10, avenue des Mazades, 05 31 22 98 00)



chronique

ELLE TRÔNE MARIE, ELLE TRÔNE

La compagnie Ah ! Le destin a l'âge de ses artères, fougueuses et sans peur. Jeunes comédiens sortis du Conservatoire, metteuse en scène aussi verte que ses jeunes pousses et pourtant le travail a les reins solides d'une création mûrie et réussie. A découvrir aux Mazades et en tournée printanière.

Coup de projo sur la reine

« Faites attention, et prenez garde à vous, tous tant que vous êtes, car vous allez voir que je n'ai qu'à japper du pied pour faire sortir de terre un échafaud. » Mieux vaut ne pas trop chercher des poux dans la tête de Marie Tudor, même si on n'a que de vagues réminiscences historiques, on en conviendra très vite. Elle n'apparaît pas tout de suite au plateau, mais on sent sa présence féline dès l'installation de l'intrigue. Devinée, en creux dans les émotions et craintes des autres, elle est dessinée par leurs paroles en une silhouette d'abord pressentie, puis dont on espère l'incarnation. Enfin, elle arrive et on n'est pas déçu : là voilà sous les traits, la voix, le corps sculpé de Laura

Clauzel, formidable de bout en bout, qui tient le personnage, coisète ses fureurs et débride ses desirs. Elle chante, elle danse, elle crôle, tantôt toute noire, tantôt blanche (très beaux costumes). En reine amoureuse et femme de passion, Marie Tudor ne perd pas de vue qu'elle est quand même la fille d'Henry VIII. Bon sang ne saurait mentir : les têtes ne tiennent qu'à un fil, mais les autres comédiens autour d'elle savent tenir leur ring et la distance.

Hugo du jour

Roi du verbe le père Hugo, poète et dramaturge extraordinaire mais quelquefois un peu ampoulé, empêtré dans ses envies de donner à l'ensemble des allures de tragédies shakespeariennes : qu'à cela ne tienne, Clémence Labatut et sa petite troupe ont travaillé à adapter la langue, resserrer les focales sur les figures qui parlent en direct aux jeunes (et moins jeunes) d'aujourd'hui : l'amoureux trompeur en italien roucouleur à guitare, la jeune fille naïve et son ouvrier dévoué, les intrigants voyous de la cour qui ressemblent à des Benalla d'aujourd'hui. On tient bien ferme la rampe des mots, on en perd pas une miette et le sort a des allures de série dont on attend à chaque tableau la suite. L'esthétique choisie est un beau décor épuré d'inspiration industrielle. Un trône central, superbe création de Jean Castellar, fait le pont entre les siècles : le monde qui nous est montré est le nôtre finalement, à quelques dizaines de décennies près. Cette création est un beau travail, à tous les égards. **écrite mocman**

Marie Tudor / 29 mars / Théâtre des Mazades
ahledestincompagnie.com

SPECTACLE VIVANT

Suivre la compagnie toulousaine **Ah! Le Destin**:

www.ahledestincompagnie.com | **Facebook** @ahledestin | **Instagram** Ah! le Destin

Dates 2018/2019

Toulouse

- > Théâtre Jules Julien - 6 avenue des écoles Jules Julien
scolaire: mardi 22 et vendredi 25 janvier 2019 à 14h30
tout public: jeudi 24 et samedi 26 janvier 2019 à 19h

Figeac

- > Astrolabe - 2 boulevard Pasteur
tout public: mercredi 13 février 2019 à 20h30
scolaire: jeudi 14 février 2019 à 10h

Saint-Céré

- > Théâtre de l'Usine - 18 avenue du Docteur Roux
scolaire: vendredi 15 février à 14h
tout public: samedi 16 février à 20h30

Toulouse

- > Théâtre des Mazades - 10 avenue des Mazades
scolaire: jeudi 28 mars 2019 14h30
tout public: vendredi 29 mars 2019 à 20h30

Onet-le-Château - Grand Rodez

- (programmation de la MJC Rodez - Théâtre des deux points)
- > La Baleine - 25 place des Artistes
scolaire et tout public : mardi 14 avril 2019 à 14h30 et à 20h30

Dates 2019/2020

Région(s) en scène Occitanie

- > Théâtre Molière | Scène Nationale de l'archipel de Thau
tout public: mercredi 8 janvier 2020 à 21h

Guadeloupe

- > L'Artchipel | Scène Nationale de la Guadeloupe
scolaire: vendredi 6 mars à 9h30
tout public samedi 7 mars à 20h



Calendrier des disponibilités, conditions financières, éléments de communication et informations supplémentaires sur simple demande:

Sophie Roy | **chargée de diffusion**

+ 33 6 14 36 91 92

sofroy.ahledestin@gmail.com



Ah! Le Destin Compagnie

HISTORIQUE

Compagnie toulousaine fondée en 2016 par Clémence Labatut et Jessica Laryennat à l'occasion de deux spectacles : **Caligula**, d'Albert Camus, mis en scène par Clémence Labatut, suivi de **Partition pour deux âmes sœurs**, pièce écrite et mise en scène par Jessica Laryennat. Le spectacle **Caligula** est sélectionné à *Région(s) en scène Occitanie* en janvier 2018 et remporte la mention spéciale des lycéen•ne•s.

L'année 2018 voit la naissance, dans un jardin public de La Roche sur Yon, du spectacle **Yvonne, princesse de Bourgogne** de Gombrowicz, en partenariat avec la compagnie *Le menteur Volontaire* mis en scène par Clémence Labatut et de **V.H.** spectacle hors les murs créé par Simon Le Floc'h, Clémence Labatut et Eugénie Soulard. Lors de la saison 18/19, le spectacle **V.H.** est sélectionné par le Dispositif *Théâtre au Collège* mis en place par le département de l'Aveyron. Durant la saison 18/19, la compagnie a joué une quarantaine de dates en Occitanie.

A partir de la saison 19/20, Ah! Le Destin porte exclusivement les spectacles mis en scène ou co-mis en scène par Clémence Labatut. En 2019, **Marie Tudor** de Victor Hugo adapté et mis en scène par Clémence Labatut marque une nouvelle étape dans la destinée de la compagnie.

En Janvier 2020, **Marie Tudor** est sélectionné à *Région(s) en scène Occitanie* et remporte le prix des Lycéen•ne•s lors de cet événement.

Cette saison, la compagnie est sélectionnée pour faire partie du **Dispositif Local d'Accompagnement** qui apporte une aide à la structuration et à la diffusion des compagnies d'Occitanie. Le 16 janvier 2020, la compagnie est sélectionnée par *Occitanie en scène* pour présenter ses spectacles lors de la journée *Vizavis* qui rassemble toutes les agences culturelles régionales au 104 à Paris.

ENJEUX ET VISION

Il me semble essentiel aujourd'hui d'interroger l'Homme, dans ce qu'il a de plus beau et de plus monstrueux.

Le théâtre est un des rares lieux où l'individu est renvoyé à lui-même, à ses affres, ses angoisses, sa complexité, ses contradictions, ses névroses, ses espoirs, ses amours, son absurdité.

Ma volonté n'est pas de délivrer des messages mais bien d'ouvrir des questionnements et d'inviter chaque spectateur•trice à se repositionner, s'interroger. Il m'est essentiel d'avoir une démarche désorientante. Pour questionner toujours plus. L'Humain. Tenter de le comprendre et le mettre à l'épreuve. Ce théâtre sera une quête vers l'inconnu.

Clémence Labatut janvier 2019



CONTACTS

Ah ! Le Destin Compagnie
17 rue Gramat
31000 Toulouse

administration | production
Dominique Castells
+33 6 73 53 72 87
production.ahledestin@gmail.com

artistique
Clémence Labatut
+ 33 6 86 13 50 31
ahledestincompagnie@gmail.com

technique
Christophe Barrière
+33 6 78 91 76 45
technique.ahledestin@gmail.com